

CL.1

## EFFETS DE L'ALBENDAZOLE SUR LES HELMINTHOSES ET LES PROTOZOOSSES INTESTINALES EN TRAITEMENT DE MASSE DES POPULATIONS DANS UN QUARTIER DE LA VILLE DE N'GAOUNDÉ (CAMEROUN)

RIPERT C<sup>1</sup>, TRIBOULEY-DURET J<sup>1</sup>, HAUMONT G<sup>1</sup>, GUY M<sup>1</sup>, BAMEUL F<sup>1</sup>, NKODO-NKODO E<sup>2</sup>, MBAM-MBAM L<sup>2</sup>, SAME-EKOBO A<sup>3</sup>, DEMOURES B<sup>4</sup>, BROBECK D<sup>4</sup>

Une enquête épidémiologique standard fondée sur la visite domiciliaire systématique avec récolte d'un échantillon de selles par habitant est effectuée en avril 1993. Elle met en évidence les parasites intestinaux suivants : œufs d'helminthes intestinaux, *Ascaris lumbricoïdes* (7,8%), *Trichuris trichiura* (13,2%), *Necator americanus* (6,2%), *Giardia intestinalis* (14,2%), *Chilomastix mesnili* (2,5%). Un premier contrôle en mai 1994 après deux traitements de masse (400 mg d'albendazole) à six mois d'intervalle permet de réduire très fortement les prévalences des Helminthoses : *A. lumbricoïdes* (0,4%), *T. trichiura* (4,2%), *N. americanus* (2,9%). Ce traitement de masse est poursuivi tous les six mois pendant deux autres années. Les contrôles coprologiques effectués en Juin 1995 et en Août 1996 montrent les prévalences respectives suivantes : *A. lumbricoïdes* (1,6% - 1,9%), *T. trichiura* (5,6% - 4,8%), *N. americanus* (2,1% - 3,5%). Une forte réduction du parasitisme dû aux helminthes est obtenues dès la première année. La poursuite de ce traitement de masse pendant trois années consécutives ne présente pas d'avantages particuliers dans la mesure où dès, la première année, les prévalences de ces trois helminthoses sont d'emblée réduites à des seuils très bas.

Les traitements successifs par l'albendazole à cette posologie de 400 mg tous les six mois n'entraînent pas de diminution significative de la prévalence des différentes protozooses, sauf en ce qui concerne la giardiose dont la prévalence passe de 14,2% à 11,7% six mois après la deuxième prise de médicament. Parmi les 67 porteurs de kystes de *Giardia* traités, 44 sont négatives (taux de réduction du parasitisme  $44/67 = 65,7\%$ ) mais, pour l'ensemble de la population, le taux de réduction du parasitisme est beaucoup plus faible ( $2,5/14,2 = 17,6\%$ ) en raison, semble-t-il, des réinfestations survenues dans l'intervalle de six mois séparant le deuxième traitement de masse de l'examen de contrôle.

1. Université de Bordeaux 2 - 146, rue Léo-Saignat. F-33076 Bordeaux Cedex
  2. Délégation Provinciale à la Santé de l'Adamaoua - B.P. 137. N'Gaoundéré. Cameroun
  3. Faculté de Médecine et des Sciences Biomédicales - Yaoundé. Cameroun.
  4. Hôpital Protestant - B.P. 6 N'Gaoundéré. Cameroun.
- Smith, Kline, Beecham "Village Initiative Project" n° CM 25046.

CL.2

## CONTRIBUTION A L'ÉTUDE DE LA RÉPARTITION DE L'ONCHOCERCOSE ET DE LA LOASE DANS LA PROVINCE DE L'OUEST DU CAMEROUN<sup>1</sup>

KAMGNO J<sup>2</sup>, BOUCHITÉB<sup>2</sup>, BALDET T<sup>2</sup>, FOLEFACK G<sup>3</sup>, DEMANGA N, GODIN C<sup>4</sup>, BOUSSINESQ M<sup>5</sup>

Une enquête clinique et parasitologique a été réalisée dans 38 villages de la Province de l'Ouest du Cameroun dans le but de déterminer le niveau d'endémicité de l'onchocercose et de la loase dans cette région montagneuse et densément peuplée, avant la mise en place d'un traitement de masse par l'ivermectine.

Les villages retenus pour l'enquête ont été choisis sur la base de leur situation par rapport aux gîtes potentiels à *Simulium damnosum* s.l. et au faciès écologique favorable au chrysops vecteur de *Loa loa*.

Trois indicateurs ont été utilisés pour évaluer le niveau d'endémicité de l'onchocercose : la prévalence de la microfilarodermie (IMF), la charge microfilarienne de communauté ou Community Microfilarial Load (CMFL), et la prévalence des onchocercomes (PO). Pour la loase, ont été prises en compte, la prévalence de



la microfilarémie et la moyenne géométrique des charges microfilarieuses par ml de sang.

Les niveaux d'endémie onchocercienne les plus élevés ont été relevés dans les districts de santé de Bandjoun et de Foubot, une partie de Bangangté et de Bafang, notamment dans les villages situés à moins de 1400 m d'altitude, proches des grands cours d'eau et dont les habitants vont cultiver les terres fertiles du fond des vallées. Dans ces villages, l'IMF dépassait 50% et la CMFL atteignait par endroit plus de 30 µf/biopsie.

En revanche, des niveaux d'endémie faibles ont été observés dans les districts de Baham et de Penka Michel. Dans cette partie la plus peuplée de la zone d'étude, les villages sont situés à une altitude supérieure à 1400 m et les habitants pratiquent leurs activités à proximité des habitations. De fait, ils sont moins exposés à la transmission de l'onchocercose.

D'une manière générale, dans toute la Province, par rapport aux niveaux d'endémie de l'onchocercose, les charges (CMFL) sont relativement faibles. Ceci remet en cause le critère de choix des zones prioritaires à traiter par ivermectine basé uniquement sur la prévalence des onchocercoses.

Le niveau d'endémie de la loase est faible dans l'ensemble de la zone d'étude : les prévalences sont comprises entre 0 et 19%. Excepté le village de Mankouombi dans le sud-est du district de Foubot, les charges ne dépassent pas 15 µf/50 µl. Le risque d'encéphalopathie à *L. loa* après traitement par ivermectine est donc négligeable dans la plus grande partie de la Province de l'Ouest.

1. Cette étude a été financée par SIGHT FIRST et CARTER CENTER
2. Antenne ORSTOM auprès du Cente Pasteur, BP 1274, Yaoundé, Cameroun
3. Hôpital public d'arrondissement, Mbandjock, Cameroun
4. Organisation pour la Prévention de la Cécité, 9 rue Mathurin Régnier, 75 015, Paris
5. ORSTOM, CS n° 5, 213 rue la Fayette, 75 480 Paris Cedex 10

CL.3

## BIOÉCOLOGIE DE DEUX VECTEURS DE LA LOASE HUMAINE (*Chrysops dimidiata* et *C. silacea*) A NGAT (SUD-CAMEROUN)

DEMANQU M<sup>1</sup>, BOUCHITÉ B<sup>1</sup>, BALDET T<sup>1</sup>

Une étude sur la bioécologie de *Chrysops dimidiata* et *C. silacea*, vecteurs de la loase humaine, a été réalisée à Ngat, village forestier situé à 70 kilomètres au sud de Yaoundé. Ce travail s'est déroulé pendant la grande saison des pluies (octobre/novembre 1995) et la petite saison des pluies (avril/mai 1996).

L'étude du contact homme/vecteur a été réalisée par des captures au filet entre 6 et 18 heures dans différents faciès écologiques et humains : «village», «plantation» (cacaoyère), «lisière» (limite entre la plantation et le village), «point d'eau», «forêt» et «clairière».

*C. dimidiata* est très largement majoritaire pendant les deux saisons pluvieuses : 75,5% du total des captures en octobre/novembre et 92,3% en avril/mai. Pour les deux espèces, les densités vectorielles sont plus importantes en petite saison pluvieuse (5 fois pour *C. dimidiata* et 2 fois pour *C. silacea*). Les densités vectorielles varient également d'un faciès à l'autre : elles sont les plus élevées quelle que soit la saison en «lisière» et en «plantation» pour *C. dimidiata* ; en «clairière» et en «plantation» pour *C. silacea*. Ces lieux, écologiquement favorables aux vecteurs, sont régulièrement fréquentés par l'hôte.

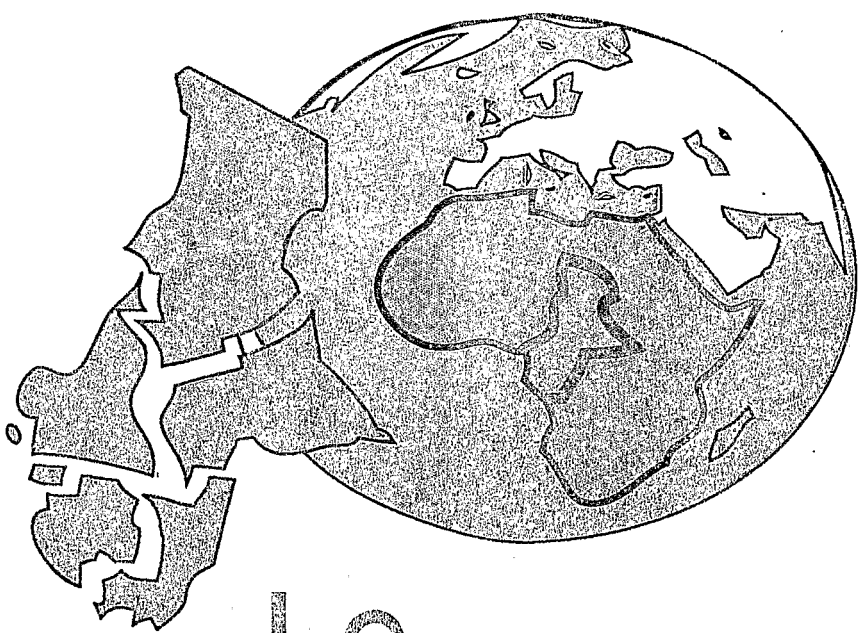
L'activité des deux vecteurs est diurne avec un cycle bimodal correspondant à l'apparition des microfilaries de Loaloa dans le sang périphérique des sujets infestés. La dissection de *C. dimidiata* et *C. silacea* nous a permis de déterminer les taux de parturité et les taux d'infestation par *L. loa*, ainsi que d'établir les indices de transmission.

Dans un même site de capture, les taux de parturité, les taux d'infestation et les charges filariennes diffèrent entre les deux espèces. Pour les deux espèces, les taux de parturité et les taux d'infestation sont d'autant plus élevés qu'on s'éloigne des sites d'émergences et qu'il existe un réservoir humain de proximité. Les taux

31 00 - Poste 2 -

*Handwritten signature or initials*

ISSN 0255-5352



Le

BULLETIN

de liaison et de documentation

de

L'OCCEAC

Volume 30(3) : 3<sup>ème</sup> trimestre 1997



\*\*\*  
\*\*\*



ORGANISATION DE COORDINATION POUR LA LUTTE  
CONTRE LES ENDEMIES EN AFRIQUE CENTRALE

SECRETARIAT GENERAL B.P. 288 YAOUNDE REPUBLIQUE DU CAMEROUN  
TEL : 237 23 22 32 FAX : 237 23 00 61 TELEX : 8411 KN

PM 253  
15 SEP 1997

Fonds Documentaire IRD  
Cote : B\*11333 Ex : 4

à B\*11351